

**NOTE CONCERNANT LA NIDIFICATION DES PASSEREAUX SUR
LA ZONE 2 DE MAQUIS PARAFORESTIER A DEFRICHER**



Photo de couverture (Thomas DUVAL) : début du maquis paraforestier sous le merlon abritant un nid de petit rhipidure (coin inférieur gauche)

Citation : Duval T. 2018. Note concernant la nidification des passereaux sur la zone 2 de maquis paraforestier à défricher. Document Hémisphères, 11 pp.

Table des matières

1) Contexte et méthodologie.....	3
2) Résultats.....	4
a) Petit rhipidure.....	7
b) Lunette à dos vert.....	8
c) Gérygone.....	9
d) Lorique.....	10
3) Discussion.....	11
Références.....	11

1) Contexte et méthodologie

Pour éviter d'occasionner des échecs de reproduction, une détection préalable des nids d'oiseaux sur la parcelle de maquis paraforestier destinée à être défrichée est réalisée le 11 octobre 2018. Le protocole prévisionnel est le suivant ; des plans quadrillés (Bibby *et al* 2000) sont réalisés à partir de points d'observation fixe de vingt minutes environ, en prenant soin d'observer les déplacements d'oiseaux, transport de matériel pour le nids et / ou nourrissages, en s'aidant le cas échéant de jumelles 10*42. Un point d'observation est prévu par quadrat de 625 m² (maille de 25*25 m), soit 10 points au total pour la surface considérée, qui sont géolocalisés au préalable. Environ 10 minutes de déplacement suite au point d'observation permettent de compléter la recherche de nids et leur marquage éventuel (rubalise). Les observations sont idéalement réalisées durant les heures propices à l'activité des oiseaux, comme pour des points d'écoute classiques (Duval 2017). Tous les points sont parcourus au moins une fois en matinée. Un balisage est ensuite prévu en périphérie des nids détectés en accord avec le département environnement de Vale-Nc et suivant des périmètres de protection prédéfinis (généralement 10 m, et jusqu'à 30 m selon les espèces détectées)

A l'arrivée sur le site, les limites du maquis paraforestier ont légèrement reculé sous l'avancée de la fosse minière ; les points d'observation sont modifiés en conséquence (Illustration 1).

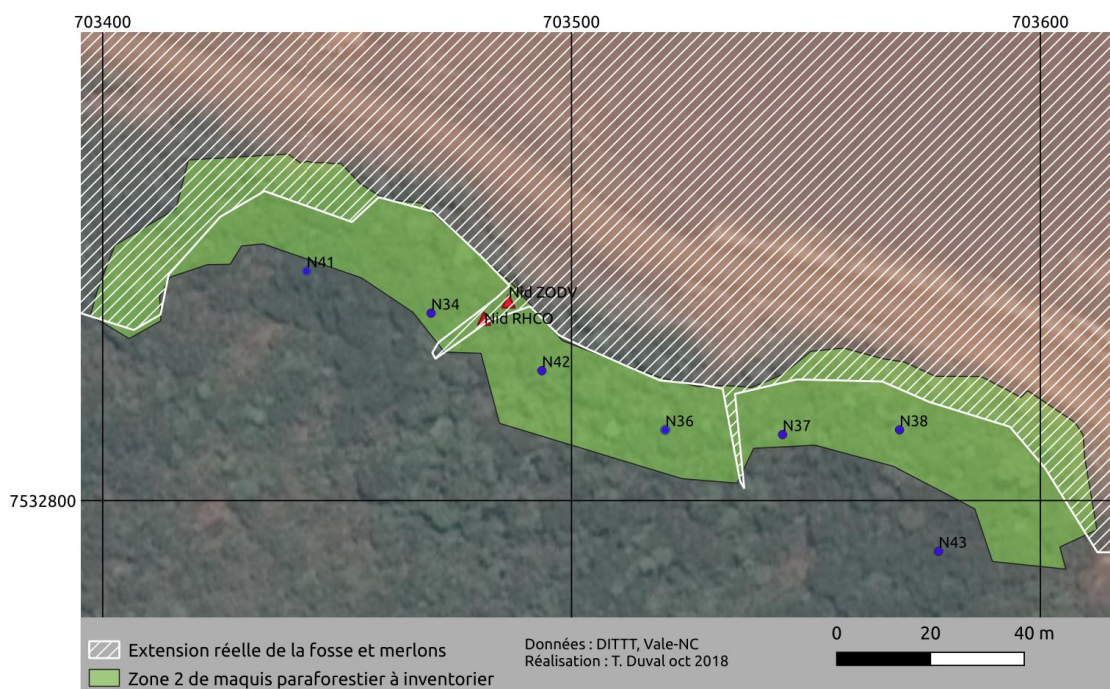


Illustration 1: Localisation des points d'observation et la zone réelle de maquis paraforestier subsistant

Données : DITTT, Vale-NC. Coordonnées WGS84 UTM 58S. Points bleus ; points fixes d'observation.

Les 7 points sont prospectés le matin du 11 octobre 2018 en privilégiant une longue période statique d'observation pour ne pas effaroucher les oiseaux et permettre d'observer leur comportements (entre Heure_début et Heure_fin dans le Tableau 1), puis en se déplaçant de manière à permettre le suivi d'oiseaux particuliers (temps statique et temps en mouvements donnent la Durée_totale dans le Tableau 1) ; les comportements d'alarme, de déplacements nerveux, silencieux ou persistants dans une même zone, les transports de matériaux pour le nid ou de proies pour des poussins sont activement recherchés.

Les données sont saisies au fur et à mesure sur des feuilles de terrain en ne consignant que les contacts d'oiseaux relativement proches (moins de 25 m de distance de l'observateur environ), pour lesquels la nature du contact et la direction sont consignées. Ces contacts proches sont reportés sur un schéma approximatif centré sur le point d'observation, avec le cas échéant les mouvements observés sous forme de flèches. En superposant ces schémas centré sur chaque point d'observation (mentalement sur le terrain, avec l'aide d'un SIG a posteriori pour une représentation claire), on établit une carte probable des individus / couples, qui facilite la recherche des nids ; on se base sur le fait que la plupart des passereaux sont territoriaux et / ou fréquentent plus assidûment la zone en périphérie du nid lors de la nidification.

Les individus sont sexés, lorsque cela est possible, par leur dimorphisme (par exemple, sourd à ventre jaune ou sucrier), par leurs chants (généralement seul le mâle chante, mais cela n'est pas vérifié pour toutes les espèces), leurs cris ou leur comportement (par exemple, un petit rhipidure silencieux accompagné par un petit rhipidure chanteur est manifestement une femelle).

2) Résultats

Au total, 10 espèces ont été contactées dans ou à proximité immédiate de la zone d'observation ; les données brutes sont retranscrites et présentées sous forme de tableaux, en précisant notamment la localisation (N Nord, S Sud...etc.) de l'observation par rapport au point d'observation (Tableau 1).

Tableau 1: Données brutes (contacts proches) des points d'observation du 11/10/18

Point	N41	N34	N42	N36
Heure_deb	07:15	07:40	08:00	09:06
Heure_fin	07:35	07:56	08:35	09:23
Durée_tot	00:25	00:20	01:06	00:19
GEME		2 s'alimentent ensemble longuement autour et SE, puis poursuites et chant M		
LOTE	1 chante et crie obstinément au SE		1 chante et crie 6 à 7 minutes NO, puis vole et idem au SE	
MEBA	1 M chant au SSO			
MEOR			1 chanteur E	
MIVE		1 en alimentation S	1 s'alimente autour point	
MYCA	1 F crie à E et 1 M chante plusieurs fois à E puis un autre M en même temps à ESE			1 M chant SSE puis E. 1 M au SSO chante
RHCO	1 M O puis le même à E, chante obstinément	1 M au SE puis à E chant +++	1 tourne autour du point puis NO, O, chante de façon continue. Puis un 2 ^e individu est identifié, silencieux (petits cris), s'alimentent en duo longtemps. Nid cherché et finalement trouvé lorsque le couple met en fuite un miro qui s'approchait trop près	
SICA	2 M différents chantent S et SSO			1 M chant S fréquemment
SIIT	1 M chante S	1 M chante SSO		
ZODV	2 s'alimentent 3 - 4 minutes au N. Plus tard 3 en mouvements rapides de E vers O		3 se nourrissent pour eux SO puis S. 1 couple avec 1 individu transport de fleur séché suivi et la dépose dans nid situé contre merlon dans Gymnostoma	

Point	N37	N38	N43	N43
Heure_deb	09:25	09:42	10:08	13:45
Heure_fin	09:40	10:04	10:52	14:29
Durée_tot	00:17	00:26	00:52	01:03
GEME			1 silencieuse se nourrit environ 10 min dans rayon proche, entre N43 et N39	
LOTE				1 chante / crie longuement à quelques m ESE
MEBA	1 m chant SSE			
MEOR				
MIVE		1 alimentation au N	1 chant M N puis observation plus tard N	1 s'alimente NO
MYCA			1 chant M S	1 chant S puis 1 chant SO plus tard
RHCO				
SICA			1 F s'alimente d'E en O	
SIIT				
ZODV				

Ces contacts proches sont restitués ensuite sous forme schématique simplifiée (déplacements des oiseaux non représentés), ici en utilisant Qgis 3.2. L'ensemble des contacts est peu lisible sur une même carte (Illustration 2) ; des cartes espèces sont réalisées pour celles qui sont le plus susceptibles de nicher dans le secteur qui sera défriché.

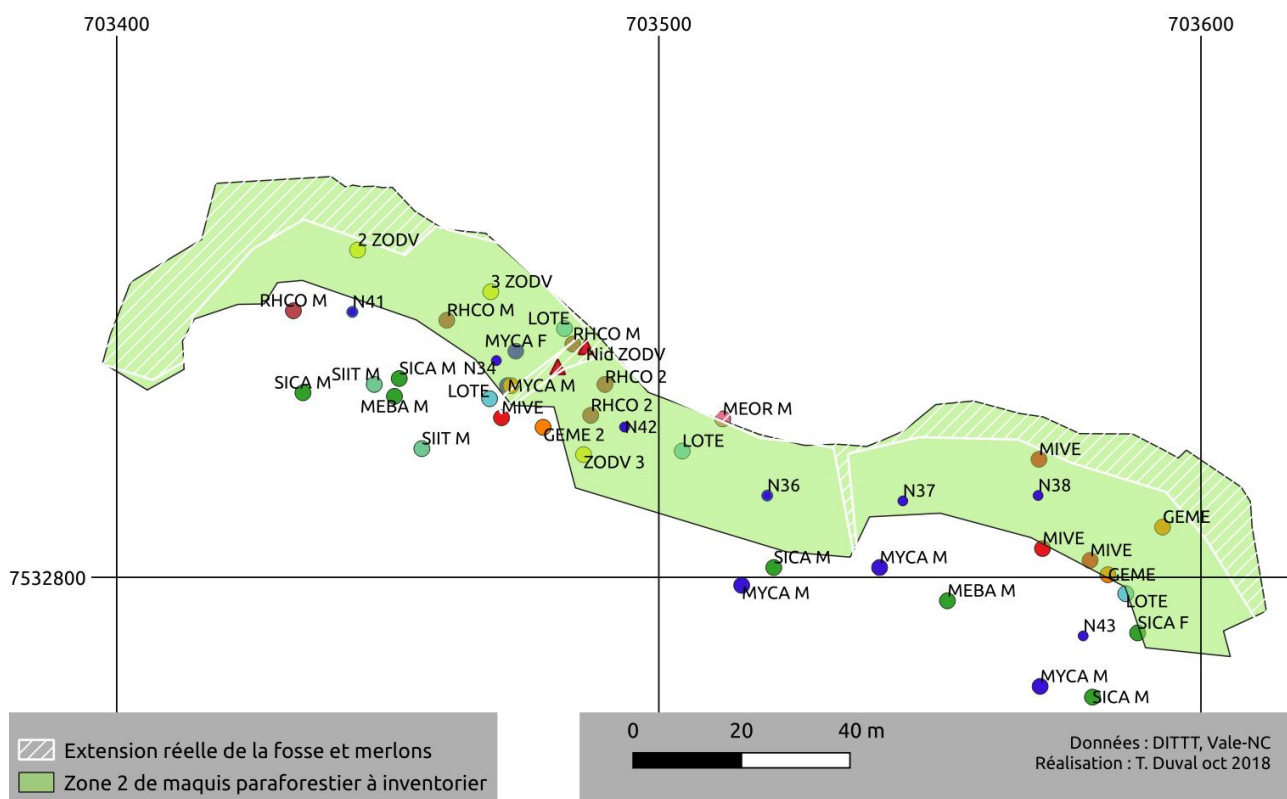
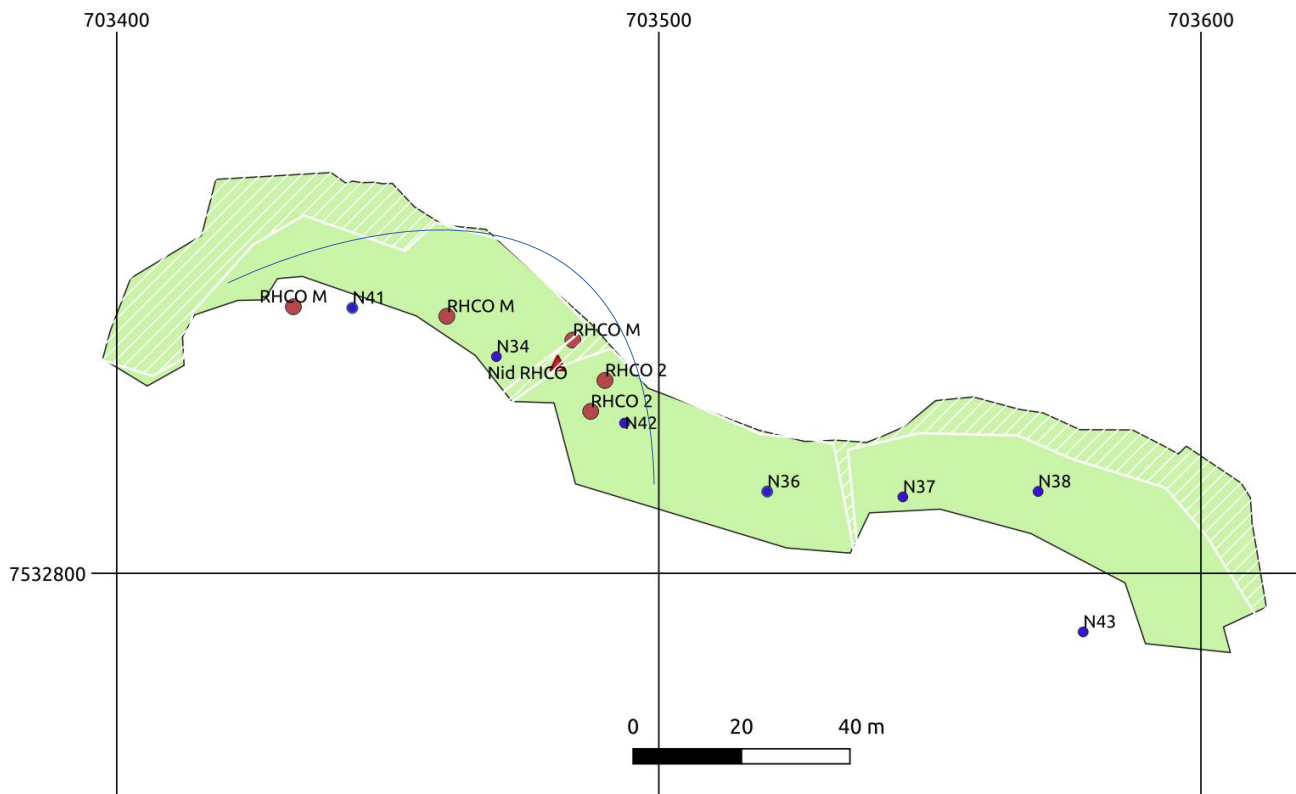


Illustration 2: Retranscription cartographique de tous les contacts du 10 octobre 2018

Ronds colorés ; espèce contactée écrite sous forme de code, avec le cas échéant mention du sexe (M/F) ou du nombre (exemple LOTE 2 ; 2 loriquets)

a) Petit rhipidure



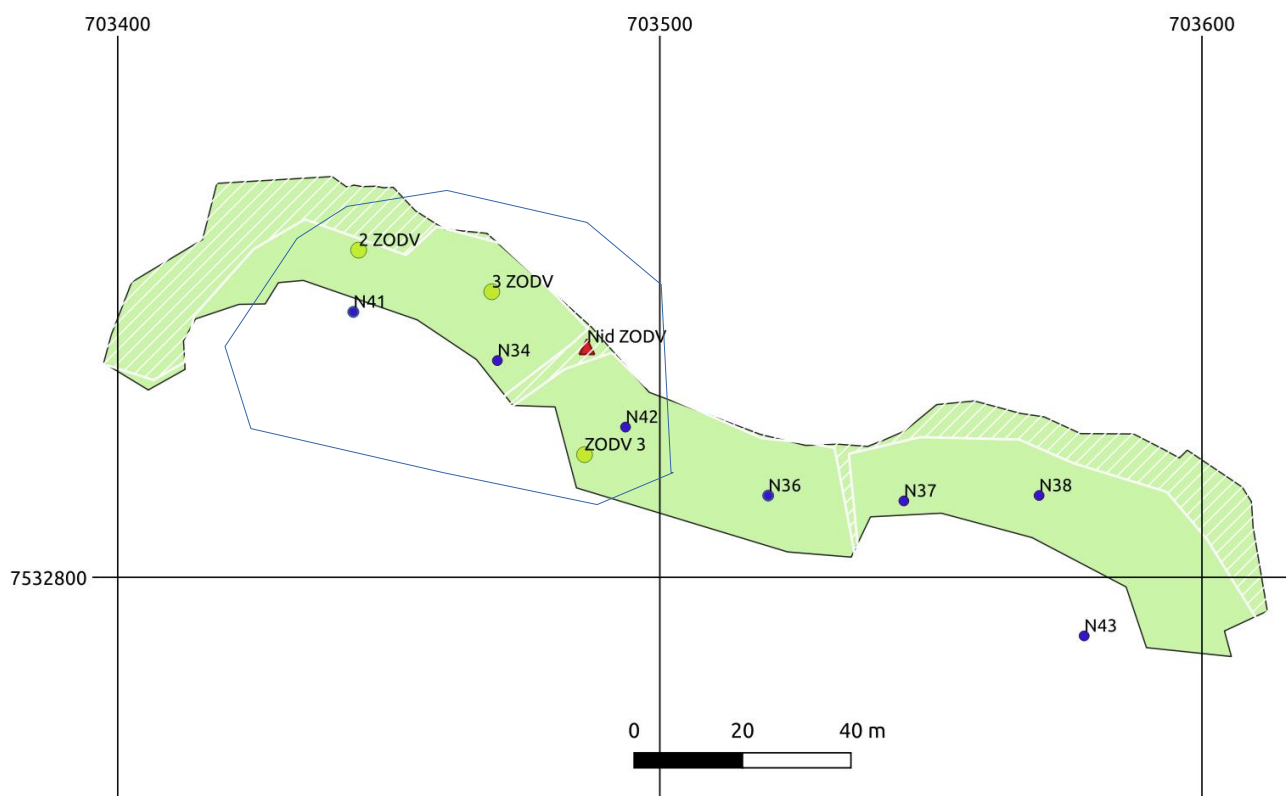
Un individu chanteur est entendu en permanence les deux premières heures de la prospection, puis un deuxième individu l'accompagne ; après une vingtaine minutes d'observation, le retour précipité des 2 oiseaux à la rencontre d'un miro en vadrouille a permis d'identifier le secteur du nid qui est terminé mais avec encore aucun œuf. Un individu s'y pose avec une brindille de finition.

→ **1 couple nicheur, la ponte est très probable dans les 1 à 2 jours qui viennent**



Illustration 3: Petit rhipidure posé au nid zone 2

b) Lunette à dos vert



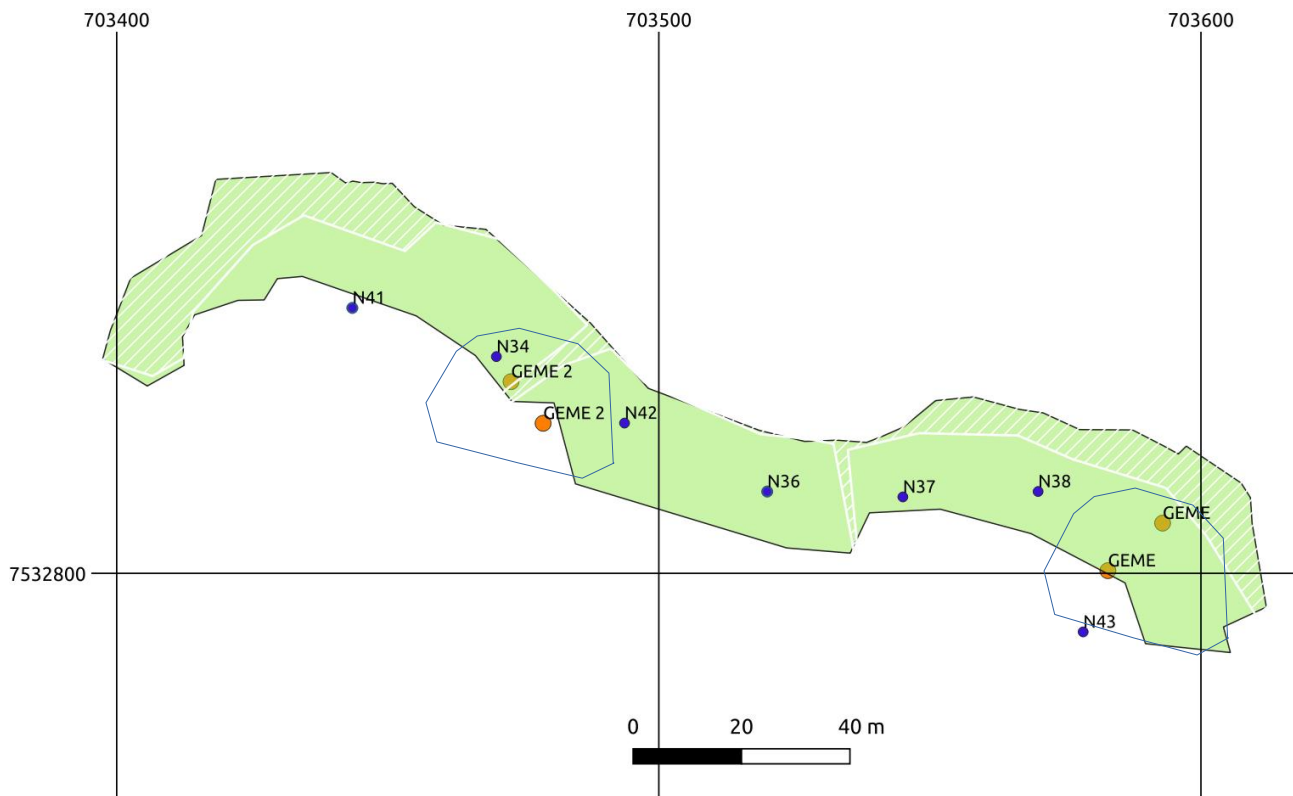
Espèce très mobile, l'interprétation des contacts peut être plus difficile ; un groupe de 2 à 3 lunettes a été vu plusieurs fois dans le même secteur dont un individu surpris avec un transport de matériaux, ce qui est diagnostic du début de nidification ; le nid a été localisé rapidement à l'extrémité d'une touffe de *Gymnostoma* isolé sur le merlon. La construction est modérément active et on peut considérer que la femelle est susceptible de pondre d'ici une semaine 10 jours maximum. La présence de 3 individus par moment peut suggérer qu'un des oiseaux est un « *helper* », rencontrés fréquemment chez les Zosteropidés (mais non étudié chez le lunette à dos vert)

→ **1 couple nicheur au stade construction du nid**



Illustration 4: Localisation du nid de lunette à dos vert en zone 2

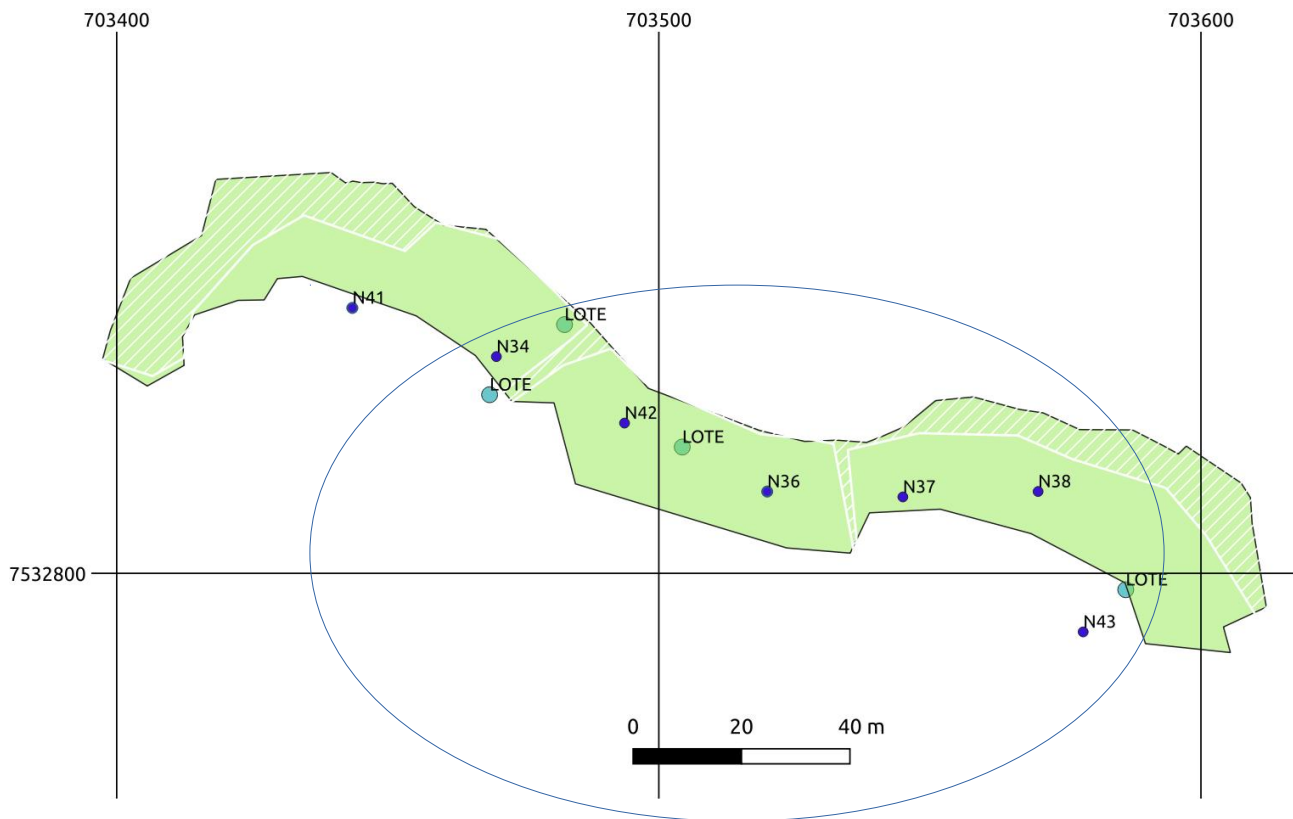
c) Gérygone



Observées seule ou en couple, en prospection alimentaire normale, longuement observable et passant à proximité de l'observateur sans alarme ou excitation particulière. Les individus repérés se sont toujours éloignés très progressivement de l'observateur, sans tourner autour. Aucun transport de matériaux n'a été observé, et peu d'activité de chant.

→ 1 à 2 couples, probablement non encore nicheurs

d) Loriquet



Un individu chantant et criant de façon continue et longtemps dans la zone, dans un secteur relativement restreint d'une centaine de mètres en marge de la fosse (non entendu chanter et crier au loin). Un seul individu à la fois a été repéré.

→ **probablement un individu / couple cantonné, sans signe univoque de nidification**

3) Discussion

Les observations réalisées sont conformes à ce qu'on observe habituellement sur le plateau de Goro (Duval 2017) et en Nouvelle-Calédonie, avec plusieurs espèces pouvant déjà nidifier à cette saison, le pic étant plutôt centré sur octobre et surtout novembre (Barré *et al* 2013). Des nids ont été identifiés pour le lunette à dos vert et le petit rhipidure, avec une ponte susceptible d'intervenir d'ici une semaine pour le premier et à tout moment pour le second. D'autres espèces sont susceptibles d'être nicheuses rapidement sur le secteur, notamment gérygone, loriquet et sucrier.

Un balisage à une périphérie minimum de 10 mètres a été effectué le 10 octobre 2018 autour des 2 nids identifiés, qui sont à quelques mètres l'un de l'autre, afin que ces zones soient épargnées par le chantier de défrichement le temps que la nidification soit terminée.

Références

- Bibby C., Hill D., Burgess N. & Mustoe S. 2000. Bird Census Techniques. Second edition. Academic press.
- Duval T. 2017. Suivi de l'avifaune forestière et lacustre du plateau de Goro. Année 2017. Document Hémisphères. 17 pp.
- Barré N., Tron F., Chartendrault V., Okahisa Y., Sato N., Legault A. & Theuerkauf J. 2013. Breeding Seasons of Landbirds in New Caledonia. The Wilson Journal of Ornithology 125 (2) :3 84 – 389.